



**Dimanche 4 décembre
2005
REGION - CAR
Villeurbanne**

Lecture de la Bible :

 **Genèse 12, 1 - 5.** ([Lecture faite après la prière](#))

 **1 Corinthiens 3, 9 – 1** ([Lecture en cours de prédication](#))

 **Matthieu 5, 13 – 16 et 18, 19 - 20.** ([Lecture en cours de prédication](#))

Cantiques :

° 537, 1.2.3.4.

° 616, 1.2.3.4.

TEXTE :  Vous êtes le sel de la terre ! Vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu !

Frères et Sœurs,

Voici une journée de rencontre et de partage attendue par chacun et chacune d'entre nous. La joie de la rencontre, des retrouvailles qui nous rassemblent dans ce lieu de vie d'Eglise. Dans quelques semaines ces bâtiments, ce temple ne seront plus habités de cette présence que constitue l'Eglise réformée à Villeurbanne. C'est une page qui se tourne. Elle se tourne pour une autre étape, une autre aventure, un défi pour chacun d'entre nous à cause du lien qui nous unit ou nous a un jour ou l'autre unis à cette paroisse de Villeurbanne Vaulx en Velin.

Aujourd'hui bien évidemment c'est le temps des souvenirs de bien des moments de la vie communautaire (cultes, école biblique, catéchisme, groupe de l'amitié, voyage, chorale, fête et repas etc. ...). Le souvenir aussi de bien des visages qui ne sont plus et qui ont marqué telle ou telle étape de ce qui s'est ici vécu de témoignage, de présence, d'accueil, de communion.

Aujourd'hui le temple est plein. Nous sommes venus des quatre coins de l'horizon, comme on le fait lorsqu'un événement important appelle le rassemblement de la famille. Etes-vous là frères et sœurs pour tourner ensemble une page et ensuite ? Il est important que la communauté se retrouve pour fermer une page de l'histoire de ce lieu. Mais il est tout aussi important que cette même famille se prépare à entrer dans l'étape nouvelle qui est là. C'est bien ensemble qu'il convient d'ouvrir cette nouvelle page.

Aussi, lorsque le Pasteur Daniel Martel m'a demandé au nom du conseil de paroisse de présider ce culte j'ai accepté l'invitation à la fois comme l'un des anciens pasteurs de la paroisse mais aussi comme président du conseil régional. Et je me suis tout de suite interrogé sur les textes bibliques à choisir en une telle circonstance.

Je viens de dire que nous ne fermons pas la porte. Nous ne mettons pas la clef sous la porte. C'est un long processus qui a conduit le conseil de paroisse et le conseil presbytéral de l'Eglise réformée de Lyon à prendre la décision de quitter les rues Jean Claude Vivant et Alexandre Boutin. La conviction s'est faite tous les jours plus présente que ce site de Villeurbanne ne pouvait plus évoluer pour être à la hauteur de l'ambition que nous pouvons avoir d'un lieu de vie d'Eglise accueillant et ouvert. Un lieu qui puisse s'inscrire dans cette dynamique de nos réflexions synodales sur la croissance de notre témoignage à l'Évangile.

En conjuguant ces perspectives d'accueil, d'ouverture, de croissance du témoignage de l'Évangile, avec les communautés de Montchat et de Saint Fons, un acte de confiance et de foi a été posé. C'est pensant à cela que le texte de la Genèse s'est imposé à moi. Ce texte de l'appel de Dieu à Abram que je me permets de relire en l'actualisant. Pars de ton temple de ta communauté dans laquelle tu avais tes habitudes ou tu connaissais tout le monde, de cette maison dans laquelle tes parents t'ont fait connaître le Seigneur. De cette maison dans laquelle tu t'es marié, tu as fait baptiser tes enfants, qui t'ont accueilli à cette heure douloureuse lorsque la mort a frappé. Comme pour Abram voici l'appel, l'ordre de quitter un lieu pour aller vers un autre lieu.


Même si déjà pour certains, la curiosité (je l'ai eu) les a conduit à aller voir à quoi ressemble le « Carré de soie », comme pour Abram, cette étape vers laquelle il est envoyé reste inconnue. Mais, vous l'avez bien remarqué l'ordre de Dieu à Abram est accompagné de sa fidélité. « Sois en bénédiction ». Cette Parole, de Dieu à Abram, est d'une si grande richesse, je souhaite vous la laisser comme mot d'ordre pour cette route qui s'ouvre à vous et qui déjà hier et plus encore demain vous conduira vers cette étape nouvelle de la vie de l'Eglise ici. Recevez cette Parole de Dieu comme en donne le pasteur à un catéchumène le jour de son baptême ou de sa confirmation, ou à un couple pour le jour de son mariage. Recevez la comme une parole d'envoie, elle est promesse, elle est une bénédiction.

Voilà je pourrai dire Amen !

Je vais poursuivre un moment encore parce que cette étape de la vie de l'Eglise qui nous réunit aujourd'hui n'est pas seulement le regard nostalgique sur un passé et il ne s'arrête pas seulement sur une parole, même de Dieu, pour accompagner un demain.

Cette reconnaissance du chemin parcouru la réception pour notre vie personnelle et communautaire de la fidélité de Dieu est exhortation à entrer résolument dans un chantier, une aventure pour laquelle et dans laquelle Dieu nous appelle tous sans distinction. Pour accompagner et expliciter cette mission, j'ai choisi deux textes du Nouveau Testament. Ecoutons les :

 **1 Corinthiens 3, 9 - 15**

 **Matthieu 5, 13 – 16 et 18, 19 – 20**

Voici, dans la suite de l'invitation à partir assuré de la fidélité de Dieu, la feuille de route. Elle n'a rien de nouveau, rien que vous ne sachiez déjà. Elle est aujourd'hui le rappel du cap à tenir. Un beau et fonctionnel bâtiment ailleurs a besoin d'être habité d'hommes et de femmes qui chacun et ensemble entendent et reçoivent pour eux :

Vous êtes le sel de la terre ! Nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu et vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu.

Elle est là la feuille de route. Je vous invite à l'entendre à la lumière d'une autre parole, un peu plus loin et que nous avons entendu : **Là où deux ou trois se retrouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.**

Le sel de la terre ! Nous sommes tellement habitués à entendre cette déclaration qu'elle ne nous surprend plus. Et pourtant, nous ferions preuve d'une bien grande prétention si nous pensions que cette parole de Jésus décrit nos qualités :

- le sel, c'est quelque chose qui a une saveur et qui la communique. Quelle saveur communiquons-nous à ce monde ?
- le sel c'est quelque chose qui protège, qui conserve... où est notre influence protectrice dans un monde qui s'abîme, se déchire et se détruit ?

Alors en recevant cette mission, Jésus s'est-il trompé ? Où sommes-nous totalement incapables ? Ou encore et pire, ne sommes-nous capables que de communiquer le mauvais goût de nos querelles internes, de nos égo mal menés, de nos divisions.

Il faut nous souvenir des circonstances dans lesquelles Jésus a dit cette parole. Une situation détestable ! La Palestine occupée ! Le peuple profondément divisé entre ceux qui poussent à la révolte et ceux qui préfèrent composer. Une déchirure terrible parce qu'elle n'était pas seulement politique, mais aussi religieuse. On ressent cette vive pression autour de Jésus. Quand on lui demande : « Es-tu le Messie ? » Entendons-tu celui qui va régler notre situation ? Vas-tu soulever le peuple et bouter dehors les Romains ?

Et la réponse de Jésus est déconcertante ! Il faut prendre le temps d'une relecture du contexte pour voir combien est déconcertante la réponse de Jésus qui parle d'aimer ses ennemis, qui dit heureux les doux, qui dit encore ne résistez pas au méchant....

Nous comprendrions plus facilement, si Jésus avait dit : je suis le sel de la terre ! Loin de tout ce qui aurait pu donner de la consistance à cet ordre de mission qui paraît fou Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre !

Ce qu'il est, sa mission même, il la confie à ce groupe de petits qui le suivent : Vous,... c'est vous qui êtes le sel de la terre »... « La où deux ou trois... en mon nom je suis... ».

Ainsi frères et Sœurs, pour cette étape nouvelle voici la feuille de route. Elle a besoin non seulement de l'engagement chacun mais elle a besoin de chacun de se laisser construire pour comme le dit Paul pour travailler ensemble à l'œuvre de Dieu. Elle est là, la construction de Dieu. J'ai souvent eu l'occasion de dire que cette étape nouvelle de la vie des communautés de Villeurbanne, Montchat et Saint Fons n'était pas un pur et simple déménagement de paroisse d'un lieu à un autre. Mais qu'il était question de la création d'une nouvelle réalité de vie d'Eglise, dans l'Est Lyonnais. Cette nouvelle réalité est bien d'abord et premièrement l'édification de la communauté appelé à travailler ensemble à l'œuvre de Dieu à être le champ de Dieu, à être la construction de Dieu. Un beau et fonctionnel bâtiment, l'engagement et la mission confiée à des ministres tout cela est certes important. Mais tout cela n'aura sens que si premièrement il y a cette conviction non seulement d'être, mais de se laisser construire pour être le champ de Dieu, la construction de Dieu. C'est ce que j'ai souligné dans mon message au Synode régional en rappelant à mes yeux le défi pour l'ensemble de l'Eglise réformée à Lyon dans son unité et sa mobilisation autour de la création de la paroisse de l'Est Lyonnais. Dans ce défi, saurons-nous envoyer ou laisser partir des familles qui sont aujourd'hui « des forces vives des paroisses existantes » vers ce nouveau lieu de vie pour qu'elles soient ce ferment nécessaire dont un tel projet a besoin au côté des ministres qui y seront appelés, aux cotés du nouveau conseil de paroisse ?

Aujourd'hui, nous portons un regard de reconnaissance et d'action de grâce pour la fidélité de Dieu qui a accompagnée ici en ce lieu la vie de l'Eglise. Reconnaissance pour la Parole de Dieu que nous entendons aujourd'hui pour cette étape avec ses questions, ses inconnus, et ses hésitations. Cette parole nus dit la grâce de Jésus nous est maintenu. La grâce de recevoir de lui ce qu'il est, la grâce d'être choisi, élu pour une responsabilité, la grâce d'être conduit, soutenu et réconforté dans la mission de partager dans ce monde, dans ce secteur de l'agglomération lyonnaise notre raison de vivre, notre foi, notre amour.

Vous êtes le sel de la terre ! Vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu !

Ce n'est pas à subir et à nous protéger du monde que nous sommes destinés, mais à un élan, à un combat, un partage fou comme l'a été celui de Jésus, un partage ou nous sommes appelés à perdre nos intérêts égoïstes, nos facilités, nos suretés, mais un partage pour la vie, celle du monde et la nôtre parce que nous avons confiance dans la promesse du Seigneur : « **Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux** ».

Un dernier mot frères et sœurs pour tout ce que ce jour a de fort, d'important pour chacun de vous, de nous, pour cette étape de demain qui s'ouvre : Une seule chose demeure : le nom de Jésus-Christ. C'est vers lui qu'il faut tourner nos regards pour fortifier notre confiance, car il est fidèle ; c'est lui qui peut nous libérer de toutes nos contraintes, car il nous aime ; c'est lui qui peut nous indiquer notre route, car il est au milieu de nous ; car c'est avec lui que nous sommes le sel de la terre.

A lui, soit tout honneur et toute gloire.

Amen !